

L'IMPACT DU MILIEU SOCIOCULTUREL SUR LA COMPÉTENCE ORALE EN CLASSE DE FRANÇAIS : CAS DE LA 3^{ÈME} ANNÉE DU CYCLE COLLEGIAL

Mansour DAMACHE

Doctorant en didactique des langues

Laboratoire : Langage et société

Université Ibn Tofail-Kénitra

Mansour.damache@uit.ac.ma

&

Driss LOUIZ

Enseignant-chercheur

Université Ibn Tofail-Kénitra

Résumé : La présente étude porte sur l'impact du milieu socioculturel et sa corrélation avec la construction de la compétence orale en classe du FLE. Cette habilité communicative constitue l'objectif de tout apprentissage de la langue française durant le cursus scolaire de l'apprenant. Par contre, la plupart des élèves à l'école publique marocaine se trouvent incapables de s'exprimer verbalement en cette langue étrangère. Pour ce faire, nous avons interrogé les apprenants au moyen d'un questionnaire pour identifier les difficultés liées à la compétence de l'oral. Les résultats ont indiqué qu'il y a des irrégularités en communication orale chez les apprenants de la 3^{ème} année collégiale.

Mots-clés : Langue française, milieu socioculturel, compétence orale, collège

THE IMPACT OF SOCIO-CULTURAL BACKGROUND ON ORAL PROFICIENCY IN FRENCH CLASS: CASE OF THE THIRD YEAR OF MIDDLE SCHOOL

Abstract: This study focuses on the impact of the socio-cultural environment and its correlation with the construction of oral competence in the FLE classroom. This communicative ability is the objective of any learning of the French language during the school curriculum of any learner. On the other hand, most students in Moroccan public schools are unable to express themselves verbally in this foreign language. To do this, we questioned the learners by means of a questionnaire to identify the difficulties related to the competence of the oral. The results indicated that there are irregularities in oral communication among learners of the 3rd year of college.

Keywords: French language, social and cultural environment, oral communication Skills – College

Introduction

Selon les rapports du Conseil Supérieur de l'Éducation, et les études scientifiques réalisées sur système éducatif marocain en général et de l'enseignement des langues en

particulier, ont montré que le développement de la compétence de l'oral dans le cycle collégial reste inquiétant. Par conséquent tous les acteurs pédagogiques (inspecteurs, enseignants, chercheurs) se mobilisent pour relever ce défi. En effet la plupart des apprenants trouvent des difficultés à s'exprimer, à interagir et à produire à l'oral. Pour contribuer à l'amélioration de la compétence de l'oral. Nous avons ainsi estimé indispensable d'interroger les apprenants pour identifier les besoins et les difficultés liées à cette compétence. Le milieu socioculturel favorise-t-il la compétence de l'oral ? Quels sont les facteurs qui entravent la compréhension et la production orales chez les apprenants en classe du français ? Pour répondre à ces questions, nous émettons deux hypothèses : nous supposons que le milieu socioculturel aurait un impact négatif sur le développement de la compétence de l'oral chez les apprenants. Le manque de motivation et la peur de l'erreur seraient à l'origine des obstacles liés à la compréhension et à la production orales.

0.1 Cadre théorique

- Le français au Maroc

Le français s'est implanté au Maroc de 1912 jusqu'à 1956, c'était la langue officielle du colonisateur français au Maroc. Malgré la politique d'arabisation, cette langue a conservé un rôle privilégié en tant que première langue étrangère du Royaume. Le français est enseigné du préscolaire jusqu'au supérieur, officiellement le français gardait le statut de langue étrangère par sa nature, mais il continue de bénéficier d'un statut particulier de langue avantagée sur le territoire national. Cette langue continue de monopoliser le privilège d'être héritée de l'époque coloniale. Elle a toujours des positions importantes dans l'administration, l'enseignement, les médias et les entreprises, sans oublier de mentionner également sa présence dans l'espace public marocain. De ce fait, on note donc que le français a un statut (*de facto*) (Messaudi, 2002). Le français est aussi acquis un autre dynamisme dans la mesure où est devenu la langue d'étude dans les matières scientifiques dans la nouvelle vision stratégique 2015-2030. Ce choix du français comme langue d'enseignement pourrait être justifié par plusieurs raisons : primo la relation qui relie le Maroc à la France en tant que premier investisseur, partenaire économique et client du Maroc ; secundo, la France reste le premier formateur de cadres marocains à l'étranger. En plus le Maroc est membre de l'agence intergouvernementale de la francophonie et membre de l'agence Universitaire francophone.

- Qu'est-ce que la culture ?

Luc Collés (2013 : 75) définit la culture comme étant « un outil de différenciation, tout comme la race, la nationalité, ou la religion, la culture est une identité collective, un lieu flexible, et qui a pour fonction d'affermir et de consolider notre sentiment d'appartenance à une communauté ». Dans le même contexte le spécialiste en sociolinguistique Blanchet ajoute que :

La culture est un ensemble de schèmes interprétatifs, c'est-à-dire un ensemble de données, de principes et de conventions qui guident le comportement des acteurs sociaux et constituent la grille d'analyse sur la base de laquelle ils interprètent les comportements d'autrui (comportement incluant les comportements verbaux, c'est-à-dire les pratiques linguistiques et les messages) ».

Blanchet (2007 :22)

Au Maroc le paysage culturel est marqué par une diversité de langues des cultures nationales, et des cultures étrangères. Selon le linguiste marocain Boukouss (1995 : 105) : « le champ culturel marocain est marqué par une diversité fondamentale qui s'exprime à travers la culture des segments qui compose la communauté subsaharienne, juive, arabe, sans oublier l'impact de la culture occidentale sur la culture marocaine. » De façon synthétique, la culture reflète les schèmes collectifs de la pensée humaine et des interactions entre les individus, elle est aussi un bagage collectif, c'est le groupement de croyances, de valeurs, et de modèles de comportement que les membres d'un groupe, d'une société ont en commun.

-La culture et la langue et quels rapports ?

La langue et la culture sont étroitement liées. La langue n'a pas seulement une dimension grammaticale et communicative, mais le véhicule de la culture. Louis Porcher (1995 : 53) signale que la culture et langue et sont indissociables et que « toute langue véhicule avec elle une culture dont elle est à la fois la productrice et le produit » Langue et culture entretiennent une relation d'interdépendance délicate, la langue permet la transmission de la culture, mais est également influencée par la culture. Ce rapport complexe entre langue et culture nous paraît bien résumé par l'anthropologue français Lévi-Strauss (1985 : 78-79) : « on peut d'abord traiter le langage comme un produit de la culture : une langue en usage dans une société reflète la culture générale de la population. Mais en un autre sens, le langage est une partie de la culture ; il constitue un de ses éléments parmi d'autres [...] ». On peut déduire que le langage comme contexte culturel est l'ensemble des moyens qui permettent à l'individu d'acquérir la culture de son groupe.

-L'environnement extrascolaire de l'apprenant

Les spécialistes en pédagogie ne cessent de souligner l'importance du milieu extrascolaire le plus souvent possible sur processus d'éducation et d'apprentissage. Cet environnement apporte beaucoup d'aide à l'école dans sa tâche, notamment le rôle des parents, et les conditions socioculturelles qui peuvent la scolarité des élèves. Cet environnement reste une partie intégrante de l'enseignement, tant qu'il conduit à la détermination et à la motivation qui sont considérées comme faisant partie de l'évolution de l'apprentissage des langues. En ce qui concerne l'environnement extrascolaire, le didacticien français CUQ (2003 : 95) note fort judicieusement qu'« il est tout ce qui entoure un enseignement et un apprentissage ». Nous avons trois types d'environnement : premièrement l'environnement social c'est tout ce qui entoure l'apprenant (la famille, le mode de vie, les amis, les médias...) et aussi sa conception de la langue.

Quant au deuxième type, c'est l'environnement *scolaire*. C'est tout ce qui influence le processus de l'enseignement-apprentissage de l'élève. Le troisième type c'est : *l'environnement culturel* c'est le contexte culturel dans lequel l'apprenant a été élevé. De ce point, il découle que la coopération des parents en apportant son appui à l'école contribue à la réussite de la mission pédagogique et permet à l'élève aussi d'avoir une bonne acquisition de la langue et par la suite son intégration dans la société comme l'affirme Boulet (2013 :4) : « La relation de confiance entre les parents et les enseignants est un gage de cohérence et d'équilibre pour l'enfant, contexte qui ne peut que favoriser son bien-être et sa réussite scolaire ». Ajoutons à ce qui précède que l'intervention avantageuse de la famille dans le processus éducatif crée une source de stabilité pour l'enfant et un soutien au bon déroulement des cours de l'E. A Du FLE.

-Le support pédagogique pour enseigner l'oral

L'enseignement de la compétence orale est appuyé sur des supports et des outils pédagogiques pour un enseignement efficace du FLE. Le support est outil ou un moyen pédagogique utilisé dans l'enseignement de l'oral afin de renforcer le contenu du cours donné par l'enseignant. Nous avons plusieurs types de support pédagogique : support tableau ; support écrit ; support audio ; support vidéo et support numérique. Nous utilisons ces supports en fonction des compétences visées et de l'objectif à atteindre. Vu l'hétérogénéité des outils pédagogiques, l'enseignant doit être vigilant au choix du type de l'outil. Il devrait prendre en considération des critères à savoir : qui attire l'attention de l'élève, qui respecte la durée de l'utilisation, et qui est adéquat au niveau des apprenants.

-La compétence orale

La compétence de l'oral c'est le fait d'être capable d'utiliser la parole pour échanger ou exprimer des idées, des sentiments ou des informations, ce concept de "communication" a été créé par Hymes (1984 :21) qui estime que « pour communiquer, il ne suffit pas de connaître la langue, le système linguistique, il faut également savoir comment s'en servir en fonction du contexte social ». D'après le Conseil de l'Europe (2001), les activités langagières impliquent l'exercice de la compétence de l'oral, dans un domaine déterminé pour recevoir et/ ou produire un ou des textes -sous forme écrite ou orale -en vue de réaliser une tâche. À partir de ces définitions citées supra, la compétence communicative orale reste primordiale dans l'enseignement-apprentissage d'une langue seconde. Afin de mieux communiquer, l'apprenant devrait non pas exclusivement maîtriser les règles grammaticales, morphologiques et phonologiques, mais il doit aussi prendre connaissance des règles sociales et culturelles qui conditionnent l'emploi de cette langue. Ajoutons à ce qui précède qu'enseigner la compétence de communication en classe de français consiste à mettre en place un contexte d'apprentissage où il y a des interactions linguistiques appropriées qui se font à travers la réalisation des scénarios pédagogiques et des activités de l'oral qui visent à développer la compréhension et la production orale.

0.2 Cadre méthodologique

Pour identifier les difficultés liées à l'enseignement de l'oral, le présent article a utilisé le questionnaire comme instrument de recueil de données. Quant à l'échantillonnage, nous avons sélectionné 80 élèves de façon aléatoire de la 3^e année de collège. Cette population cible a été choisie dans le monde rural et urbain. Ce choix est significatif. Il sert à croiser le regard entre ces deux mondes pour avoir des réponses pertinentes. Nous avons opté pour des questions courtes à choix multiples et aisément compréhensives pour ne pas demander un investissement trop important pour les participants. Le questionnaire a été administré auprès des élèves le mois avril 2022 dans la direction de Kénitra. Toutefois il y a lieu de souligner que le questionnaire a posé énormément des problèmes d'ordre linguistiques. Les élèves n'ont pas pu comprendre le questionnaire en français (L2), nous étions obligés de l'expliquer en arabe pour faciliter la compréhension. Les résultats ont été interprétés à partir des données statistiques via le logiciel Excel.

1. L'analyse et l'interprétation des résultats

Item 1 : quel est le niveau scolaire des parents ?

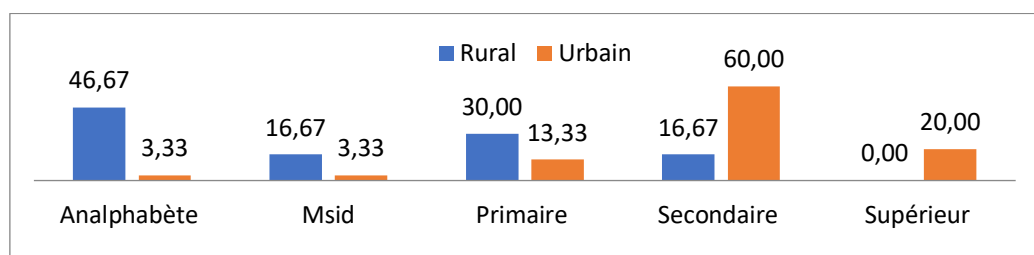


Figure 1 : Niveau scolaire du père

Nous remarquons dans cette figure que 60% des pères des apprenants en ville ont suivi des études secondaires, vu que 20% des enquêtes ont un niveau supérieur. Au monde rural la situation est complètement différente 46% des pères des élèves sont analphabètes, 30% d'autres ont fait des études primaires et 16% ont étudié à l'école coranique et juste 16% qui ont pu continuer leurs études jusqu'au secondaire.

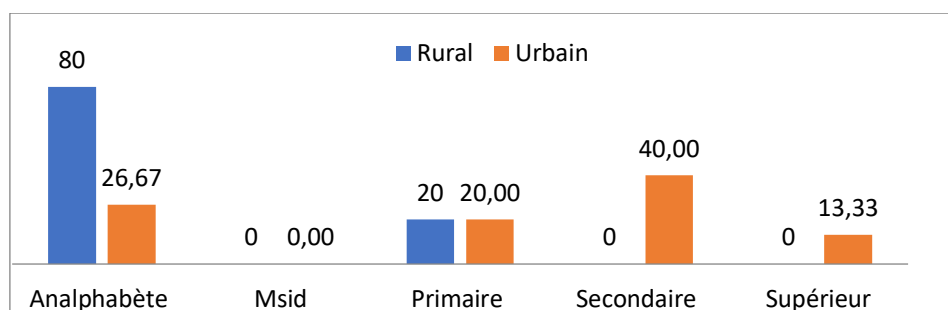


Figure 2 : Niveau scolaire de la mère

La présente figure fait référence au niveau d'instruction de la mère, à la campagne nous avons un nombre élevé 80% ne savent ni lire ni écrire, sauf 20% d'entre les mères qui ont pu suivre des études primaires. Pour la zone urbaine ,13 % des mères ont un niveau supérieur et la majorité ont suivis leurs études jusqu'aux secondaires 40 %. Nous remarquons que la majorité des pères du monde rural n'ont pas dépassé les études primaires, et le niveau des autres varie entre l'école coranique et le secondaire, vu les conditions de vie dans cette région qui est connue par des activités agricoles. En outre le niveau économique bas de certains parents pousse-t-il les élèves à quitter l'école pour aller travailler et soutenir leurs familles pauvres ? D'après la figure 2, le grand nombre des mères (80 %) sont analphabètes, car dans cette région rurale où elles vivent, les filles se mariaient trop jeunes. Ce qui expliquait le niveau très bas de leur instruction. En revanche, la lecture des figures "niveau d'étude des parents " à la ville montre que le niveau d'instruction est élevé. Ce qui induit que le milieu citadin offre plus d'occasions d'utiliser la langue française par rapport aux milieux ruraux.

Item 3 : Tes parents s'intéressent-ils à ton apprentissage ?

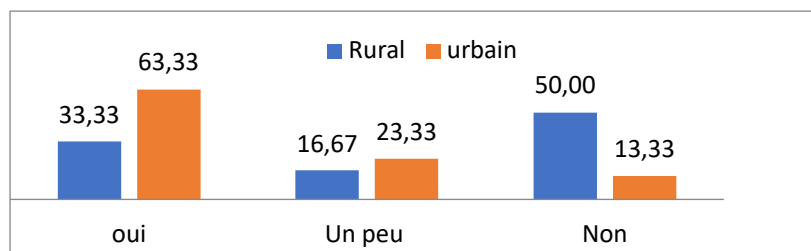


Figure 3 : l'intéressement des parents à l'apprentissage de leurs enfants

Les résultats obtenus suite à cette question en rapport avec le monde rural montrent que 50 % ont déclarés non, et 16% un peu tandis que 33 %déclarent oui. Par contre dans le monde urbain 63% déclarent " oui 23 » % un peu et juste une minorité qui ne s'intéresse pas à ses enfants 13%. Nous constatons que la majorité des parents n'ont ni le niveau d'étude nécessaire ni assez de temps pour aider leurs enfants à réviser les cours en français en dehors du collège. Ces parents n'arrivent pas à soutenir leurs enfants dans les devoirs scolaires à domicile, cela il revient à leur niveau bas en langue et parfois ils n'ont pas la conscience de l'importance de la scolarité de leurs enfants. Il serait intéressant d'ajouter que d'après notre observation du terrain et l'entretien avec certains apprenants que la plupart des parents s'intéressent juste aux résultats obtenus et non pas à ce qu'ils apprennent et d'autres catégories des parents s'intéressent juste à Tayssire.¹ Voir tableau 1 :

¹ TAYSSIRE : Aide financière étatique aux enfants scolarisés de l'école publique.

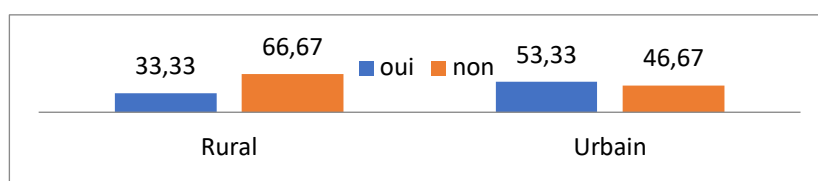
Si oui sur quoi :

	Rural	Urbain
Ce que tu apprends	30	47,37
Les résultats obtenus	50	36,84
Tayssire	20	15,79

Tableau1 : sur quoi s'intéressent les parents

De plus, certains parents, notamment conçoivent le français comme une langue difficile parce qu'elle n'est pas une langue de communication quotidienne et ils ne sont pas conscients qu'elle est une langue d'ouverture, de réussite et d'insertion professionnelle. Tandis qu'une partie de notre échantillon au centre-ville a une représentation positive de cette langue. Leurs parents voient que le français est une langue de la science et du progrès social, ce qui pousse ces parents à s'investir autrement, financièrement notamment, dans les cours de soutien du soir.

Item 4) dans votre famille et votre entourage, y a-t-il des personnes qui maîtrisent le français ?

**Figure4** : la maîtrise du français dans l'entourage de l'apprenant

Pour cette question 66 % des élèves enquêtés affirment qu'ils n'ont pas des membres de la famille qui maîtrisent la langue française, et seulement 33 % affirment le contraire. D'après notre discussion avec les élèves qui ont déclaré avoir une personne de la famille maîtrisant le français, témoignent que cet individu constitue une source de motivation pour eux, alors nous constatons que ces élèves s'intéresseraient à la langue et voudraient l'apprendre, s'ils trouvaient des conditions favorables et on leur apportait le soutien dont ils avaient besoin. Ces résultats ne font que confirmer que le niveau d'instruction des parents a un rôle très important : les écoliers issus d'un milieu familial défavorisé et des parents analphabètes ont un manque de motivation. Par contre les élèves issus d'un milieu familial favorisé ont des représentations qui ont produit des significations spécifiques qui encouragent l'apprentissage de la langue française. En effet, si la famille assume son entière responsabilité envers l'enfant, elle peut le soutenir à progresser et s'instruire en français en dehors de l'école.

Item 5) es-tu en contact avec la langue française en dehors de l'école ?

	Rural	Urbain
Oui	20 %	46,67 %
Non	80 %	53,33 %

Tableau 2 : Le contact avec le français en dehors de l'école

Dans le tableau ci-dessus, 80% des élèves du milieu rural ont déclaré n'avoir aucun contact avec la langue française hors classe. Leurs familles ne parlent pas le français chez eux et s'expriment dans leur langue maternelle, car premièrement, ils ne la maîtrisent pas à cause de leur niveau d'instruction défailant, et deuxièmement, ils trouvent que cette langue est la trace du colonisateur. Ce sentiment de refus et ce manque de culture sont à l'origine de la dévalorisation de l'apprentissage du FLE. L'absence d'un contact avec la langue française à l'extérieur de la salle de classe influence négativement l'acquisition d'une compétence communicative. Cette compétence capable d'aider l'apprenant à s'exprimer et à s'ouvrir sur le monde extérieur. Les 24 % qui utilisent la langue française hors classe représentent les élèves qui appartiennent au milieu urbain et qui vivent dans des conditions socioculturelles moyennes et favorisées. Ce contact avec la langue française favorise leur acquisition d'une meilleure compétence communicative et orale en français. Il est clair que tout apprentissage commence dans le milieu familial.

Item 6) as-tu des livres en français chez toi ?

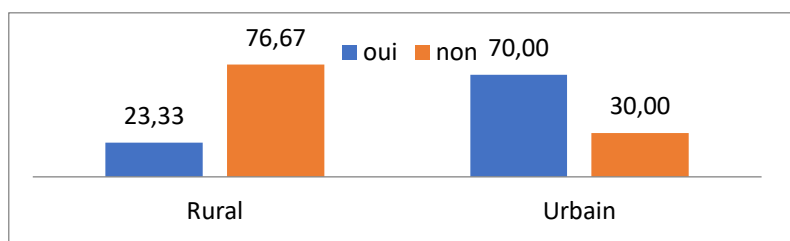


Figure 6 : avoir une bibliothèque des livres en français

D'après cette question, au monde rural, 76% ont répondu "non" et 23% non alors qu'en ville 70 % ont déclaré qu'ils ont des livres en français chez eux et 30 % "non". La lecture n'est pas une des préoccupations qui attire les parents des apprenants surtout les interrogés des collèges du monde rural qui n'ont pas de livres en français chez eux. Pourtant la majorité des élèves enquêtés au monde urbain ont une bibliothèque des livres en français chez eux, mais ils nous ont confié que la culture de la lecture n'existe pas – excepté quelques éléments-puisque les apprenants restent démotivés et attachés aux nouvelles technologies. De plus la bibliothèque existe au sein de l'établissement scolaire et les œuvres ne manquent pas, ce qui manque ce sont les lecteurs, c'est la quasi-absence au

Maroc de cette culture de lecture comme pratique sociale liée généralement à de nombreux facteurs.

Item : 7) utilises-tu les médias pour apprendre la langue française ?

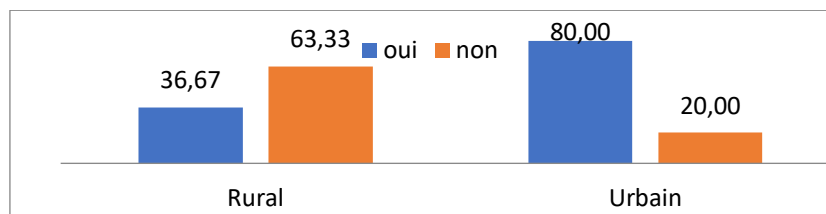


Figure 7 : l'utilisation des médias pour apprendre la langue française

63% des élèves du monde rural ont répondu qu'ils n'utilisaient pas les médias pour apprendre le français et 36% « oui ». En revanche en ville 80% utilisent les médias en vue d'apprendre la langue française. Le but de cette question est de savoir si les élèves suivent des programmes télévisés, consultent sur internet ou écoutent sur la radio ou bien lisent des journaux pour développer leurs habiletés de compréhension et de production à l'oral. Nous pouvons remarquer que la plupart des élèves n'utilisent pas les médias pour apprendre le français car ce milieu rural connaît un déficit en connexion d'internet, mais ils prouvent l'utiliser pour d'autres raisons ludiques. Et pour connaître quel type de médias nous avons posé la question suivante et leurs réponses sont signalées dans le tableau à venir :

Item 8: Si oui de quel type :

	Rural	Urbain
La télé	18,18%	12,50%
La radio	0,00	0,00
La presse	0,00	0,00
L'internet	18,18%	33,33%
Réseaux sociaux	63,64%	54,17%

Tableau N° 3 : le type de médias

Dans le tableau 3, pour les interrogés qui ont affirmé leur utilisation des médias (voir la figure 8 au-dessus), la majorité utilise les réseaux sociaux 63% au monde rural et 54% au monde urbain qui représentent la tendance pour cette génération, 33 % du monde urbain n'utilise que L'internet pour apprendre le français car selon eux c'est plus rapide et plus pratique et une petite minorité recourt à la télévision notamment dans les circonstances sanitaires de la Covid-19 où les chaînes nationales diffusent des programmes scolaires à distance surtout pendant le confinement. Nous pouvons déduire que l'utilisation de la radio et de la presse représente 00 % comme instrument d'instruction n'existe plus car nous vivons aujourd'hui dans une époque où l'essor de l'internet et la dominance des réseaux sociaux, mais l'utilisation de ces médias porte des risques sur la santé physique et mentale des apparents et nous avons besoin d'une orientation en ce sens surtout dans les

milieux défavorisés à titre d'exemple tout le monde réclamait que l'esprit des élèves est préoccupé par un jeu vidéo appelé « free Fire »² : « un jeu vidéo de type bataille royale, un genre qui mêle aventure, action et tir. »

Item 8 : intervien-tu souvent dans le cours de l'activité de l'oral?

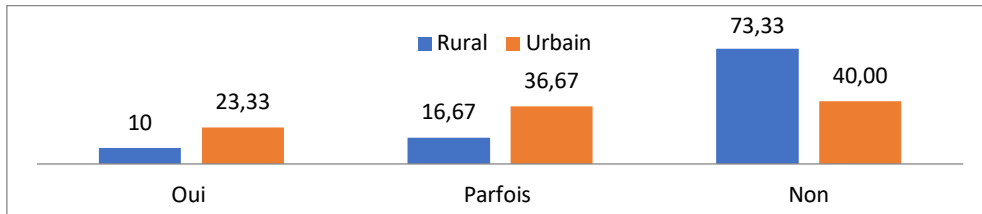


Figure 9 : la participation à l'activité de l'oral

D'après les réponses des élèves enquêtés, on peut remarquer que la majorité affirme qu'elle a des difficultés au niveau de la production orale, le pourcentage de la non-participation en classe de français 73% au monde rural et 40% au monde urbain et pour ceux qui prennent la parole souvent juste 10% à la campagne et 23% au centre urbain. Les apprenants qui éprouvent cette difficulté de communication orale appartiennent généralement au milieu rural qui est connu par un cadre psychofamilial rigide qui ne favorise pas l'initiative, la confiance en soi et l'autonomie, et/ou les enfants doivent obéir à des règles fixées à l'avance. En revanche, pour les quelques enfants issus notamment du milieu urbain développent, au sein de leurs familles des attitudes et des valeurs qui favorisent la confiance en soi et la liberté d'expression, ce qui explique leur participation en classe sans avoir peur d'être jugé par leur enseignant ou leurs camarades puis on a posé aux interrogés la question suivante :

Sinon c'est à cause de ?

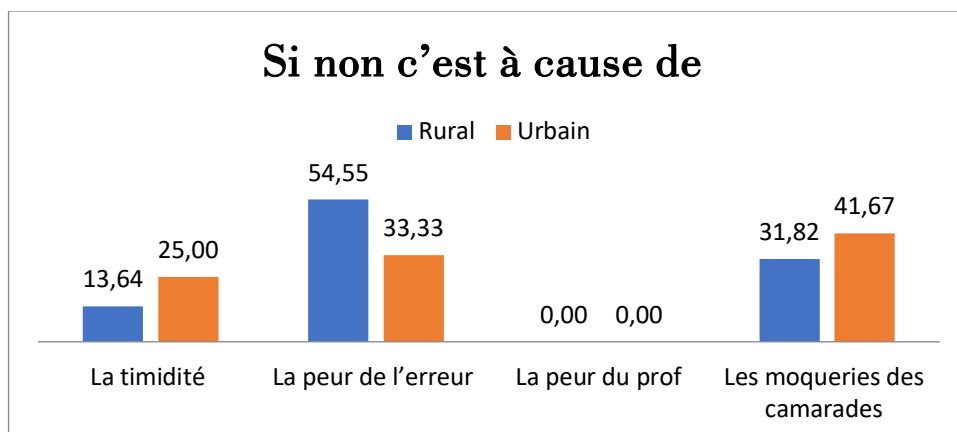


Figure10 : les obstacles à la production orale en classe de FLE

² <https://fr.malavida.com/faq/free-fire-battlegrounds/android/quest-ce-que-garena-free-fire.html#gref>

Pour les obstacles à la communication orale : la peur de l'erreur vient en tête du classement 54% rural 33% urbain, pour ceux qui ne supportent pas les moqueries de leurs camarades 41% au monde urbain et 31% au milieu rural. Presque tous les élèves vivent très mal cette situation dans les séances des matières scientifiques car les cours sont dispensés en français après la mise en place de la vision stratégique³ et la diversification des langues d'enseignement. Cette difficulté à communiquer apparaît surtout dans la conjoncture de Coronavirus dans le cas des cours à distance, puisque les apprenants se trouvent incapables de réagir et d'échanger facilement en français avec leurs professeurs non seulement dans la séance réservée à l'oral, mais aussi dans toutes les autres activités du français.

2. Discussion

Lors de cette étude empirique, nous avons essayé de vérifier s'il y aurait un impact négatif des faits socioculturels sur le développement de la compétence de l'oral et si le manque de motivation et la peur de l'erreur seraient à l'origine des obstacles liés à la compréhension et à la production orales. Les résultats ont confirmé nos deux hypothèses : les difficultés de la compétence de l'oral sont effectivement liées aux manques de la motivation des parents envers leurs enfants, du contact avec le français en dehors de l'école, du support pédagogique adéquat, de la lecture, et de la mauvaise gestion de l'utilisation des médias au service de la compétence de l'oral et les entraves à cette participation orale se manifeste plus chez les élèves appartenant au milieu rural défavorisé. Par rapport à ces résultats qu'il est indispensable de promouvoir des dispositifs appropriés aux activités de l'oral, d'élaborer des supports pédagogiques exclusivement centrés au développement de cette compétence de l'oral. Les enregistrements audios, les activités liées aux images, les supports vidéo, les activités ludiques comme le jeu de rôles et le théâtre sont des leviers pour améliorer la compréhension et la production de l'oral chez les apprenants.

Conclusion

Au terme de cette analyse nous avons conclu que les difficultés liées à la compétence de l'oral sont dues à plusieurs facteurs : l'influence socioculturelle, le manque de matériels didactiques des entraves psychologiques comme : la peur de l'erreur, la timidité, et la peur des moqueries de leurs camarades ainsi le manque de la confiance en soi et le déficit enregistré au niveau de la motivation. Pour remédier à ces difficultés nous pensons qu'il faudrait mettre en place de nouvelles stratégies qui prennent en considération ce facteur –socioculturel- déterminant et il serait utile aussi pouvoir agir dès le primaire pour faciliter la prise de parole aux nouvelles générations. Nous suggérons également des pistes de recherches qui pourraient être profitables dans le but d'approfondir l'étude sur l'impact du milieu socioculturel sur la compétence orale en français chez les lycéens ou chez un autre public.

³ La vision stratégique de l'enseignement au Maroc 2015-2030

Références bibliographiques

- Blanchet, P. (.2007). L'approche interculturelle comme principe didactique et pédagogique structurant dans l'enseignement/apprentissage de la pluralité linguistique. In : Ph. Blanchet, O.M. Diaz (Coord.), pluralité linguistique et approches interculturelles.
- Boukous, A. (1995). Société, langues et cultures au Maroc: enjeux symboliques . Rabat: Faculté des lettres et des sciences humaines Rabat.
- BOULET, J-F. (2013). Parents et école : main dans la main ? Fédération Wallonie-Bruxelles: Ed. Centre Permanent pour la Citoyenneté et la Participation (CPCP) .
- Colles, L. (2013). Passage des frontières, presse universitaire de Louvain
- CUQ, J.-P. (2003). Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Paris, Clé internationale, Asdifle.
- Hymes, D.-H. (1984) Vers la compétence de communication, Paris Hatier /crédif, collection LALA .
- Lévi-Strauss, C. (1985). Linguistique et anthropologie (1953), *Anthropologie* structural, Ed. Plon, 78-79.
- Messaudi, L. (2002). L'aménagement linguistique au Maroc in bulletin économique et social au Maroc, rabat édition Okad. Rabat.
- Porcher, L. (1995). Le français langue étrangère, émergence et enseignement d'une discipline, Paris: hachette.